

Saint-Ours aujourd'hui

COLLOQUE, 19-21 NOVEMBRE 2015

ARGUMENTAIRE

À l'occasion de l'exposition rétrospective consacrée à Jean-Pierre Saint-Ours (1752-1809), le Musée d'art et d'histoire (MAH) et le Département d'histoire de l'art de l'Université de Genève lui consacreront un colloque international, à Genève, du 19 au 21 novembre 2015. Ce colloque souhaiterait faire le point de la recherche, passée et présente, sur l'un des peintres les plus importants de l'histoire des arts à Genève.

Invitant des spécialistes confirmés mais aussi de jeunes chercheurs, ce colloque offrira aussi l'occasion de réinterroger les relations que les peintres genevois ont établies avec les autres artistes européens et la place des arts à Genève à la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e siècle.

Les chercheur-e-s intéressé-e-s sont prié-e-s de transmettre

- le **titre envisagé et un résumé de 300 mots de leur conférence**
- un **bref curriculum-vitae, agrémenté d'une éventuelle liste de publications**

à Jan Blanc jan.blanc@unige.ch, avant le 30 novembre 2014

STRUCTURE

Le colloque sera articulé autour de quatre grandes sections, qui occuperont quatre demi-journées.

1. Saint-Ours en formation

Cette session s'intéressera aux débuts de carrière du peintre, d'abord formé par son père, Jacques Saint-Ours (1708-1773), avant d'entrer dans l'atelier parisien de Joseph-Marie Vien, en 1769, où il entre également en contact avec Jacques-Louis David. Il reçoit des prix en 1772 et en 1774, et obtient la deuxième place du Grand Prix, en 1778. Nous nous pencherons sur les années romaines du peintre genevois. Après avoir remporté le Prix de Rome (1780), Saint-Ours, étranger et protestant, ne peut faire formellement partie de l'Académie de France à Rome – Jean-Charles Nicaise Perrin (1754-1831) obtient la bourse à sa place. Il décide toutefois de s'installer dans la Ville Éternelle à ses propres frais, mais aussi grâce au soutien de certains protecteurs comme le Genevois François Tronchin ou les Français François-Joachim de

Pierre, cardinal de Bernis et ambassadeur de France à Rome, ou Charles-Marie de Créquy : il reste finalement douze ans à Rome, entre 1780 et 1792. Cette session pourrait permettre de réfléchir sur les liens de Saint-Ours aux milieux romains, et aux peintres qu'il y fréquente, comme son ancien camarade d'atelier, Jacques-Louis David, mais aussi Bénigne Gagnereau ou Antonio Canova, ou encore d'évoquer des œuvres moins étudiées, comme ses albums de vues italiennes, ses académies, ou ses copies dessinées ou peintes d'après l'antique et les maîtres (Raphaël, le Dominiquin, Nicolas Poussin).

ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

- ALAU, J.-P., *L'Académie de France à Rome : ses directeurs, ses pensionnaires*, Paris, Ed. Duchartre, 1933.
- BERNIS, F.-J. de P. de, *Correspondance du Cardinal de Bernis, Ministre d'Etat, avec M. Paris-du-Verney, depuis 1752 jusqu'en 1769 : précédée d'une notice historique*, Paris, vol. 2/, 1790.
- BONFAIT, O. (dir.), *Curiosité : études d'histoire de l'art en l'honneur d'Antoine Schnapper*, Paris, Flammarion, 1998.
- BORDES, P., « David e Roma », in *The Burlington Magazine*, CXXIV (1982), p. 188.
- DANESI SQUARZINA, S. et THIMANN, M., *Caravaggio in Preußen : die Sammlung Giustiniani und die Berliner Gemäldegalerie*, Milan, Electa, 2001.
- David e Roma*, Rome, De Luca, 1981.
- DESPRAT, J.-P., *Le cardinal de Bernis : la belle ambition (1715-1794)*, Paris, Perrin, 2000.
- JOHNSON, D. (dir.), *Jacques-Louis David : New Perspectives*, Newark, University of Delaware Press, 2006.
- LARRE, V., « Le cardinal de Bernis, ambassadeur des arts à Rome : mécène et collectionneur », in *Collections et marché de l'art en France au XVIIIe siècle*, Bordeaux, Centre François-Georges Pariset, Université Michel de Montaigne-Bordeaux, 2002, p. 50-62.
- LARRE, V., « Un prédécesseur du cardinal Fesch : le cardinal de Bernis et les arts à Rome - autre temps, autre pratique », in *Le goût pour la peinture italienne autour de 1800, prédécesseur, modèles et concurrents du cardinal Fesch*, Ajaccio, Musée Fesch, 2006, p. 165-166.
- LAVAGNINO, E. (dir.), *Capolavori della pittura francese dell'ottocento*, Rome, Palazzo delle Esposizioni, 1955.
- LEDBURY, M., « Stages of Creation : History, Epic and Theatre in David's Early History Painting Projects », in *Studiolo*, III (2005), n° 3, p. 169-190.

- LEVIS-GODECHOT, N., « Un tableau retrouvé : un portrait du Cardinal de Bernis peint par Prud'hon à Rome en 1787 », in *Annales du Midi*, XCIV (1982), n° 157, p. 209-216.
- MICHEL, C., *L'Académie royale de peinture et de sculpture (1648-1793) : la naissance de l'Ecole française*, Genève, Droz, 2012.
- MICHEL, O., « Callet or Prud'hon ? Concerning a Portrait of Cardinal de Bernis at the Walters Art Museum », in *The Journal of the Walters Art Museum*, LX (2002), p. 33-42.
- MICHEL, R. (dir.), *David contre David*, Paris, La Documentation française, vol. 2/, 1993.
- MONTÈGRE, G., *La Rome des Français au temps des Lumières : capitale de l'antique et carrefour de l'Europe, 1769-1791*, Rome, Ecole française de Rome, 2011.
- NASH, S.A., « David, Socrates and Caravaggism : A Source for David's "Death of Socrates" », in *Gazette des Beaux-Arts*, XCI (1978), p. 202-206.
- NERLICH, F. et BONNET, A. (dir.), *Apprendre à peindre : les ateliers privés à Paris, 1780-1863*, Tours, Presses Universitaires François-Rabelais, 2013.
- OTTAVI CAVINA, A., « Roma 1784 : la città reale e la città geometrica nelle vedute urbane di David e della cerchia », in *Il paesaggio*, Venise, Fondazione Giorgio Cini, 1999, p. 221-237.
- OTTAVI CAVINA, A., « The Landscapes of Reason : The City of Antiquity in the Image of David's Circle at Rome », in *Center for Advanced Study in the Visual Arts : Research Reports and Record of Activities*, XII (1992), p. 41-42.
- OURSSEL, H. et SCOTTEZ-DE WAMBRECHIES, A. (dir.), *Autour de David : disegni neoclassici del Museo de Lille*, Rome, Multigrafica, 1984.
- PEVSNER, N., *Les Académies d'art*, traduit par BRETOU, J.-J., Paris, G. Monfort, 1999.
- SALATINO, K., « J.-L. David's Roman Album 11 at the Getty Center », in *Apollo*, CXL (1994), n° 393, p. 50-51.
- SÉRULLAZ, A., « Jacques-Louis David : le premier séjour à Rome », in *Antonio Canova e il suo ambiente artistico fra Venezia, Roma e Parigi*, Venise, Istituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti, 2000, p. 299-305.
- VALERIUS, G., *L'Académie Royale de Peinture et de Sculpture 1648-1793 : Geschichte, Organisation, Mitglieder*, Norderstedt, Books on Demand, 2010.
- WIEGEL, H. (dir.), *Italiensehnsucht : kunsthistorische Aspekte eines Topos*, Munich, Dt. Kunstverl., 2004.

2. Saint-Ours dans ses œuvres

Cette session sera consacrée à l'analyse de quelques tableaux-clefs du peintre, parmi lesquels nous pourrons notamment aborder les trois grands tableaux qu'il peint à Rome, et qui obtiendront un succès considérable au Salon de 1791 : *Le Choix des enfants de Sparte* (1786, MAH), *Les Mariages germains* (1788, Winterthur, Sammlung Oskar Reinhart) et *Les Jeux Olympiques* (1790, MAH).

ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

- ARVIN-BÉROD, A., « Valeurs olympiques : les glissements de l'histoire », in *L'Alpe*, XXX (2006), p. 22-23.
- DEONNA, W., « Marbres antiques au Musée d'art et d'histoire », in *Genava*, V (1927), p. 48-51.
- ÉTIENNE, F., « L'idée olympique et les Jeux après l'Antiquité », in *Dossiers d'archéologie*, CCXCIV (2004), p. 47.
- FIBICHER, B., COSTANTINI, M. et MARTINI, F. (dir.), *Incongru : quand l'art fait rire*, Gollion, Infolio, 2011.
- FURGER, A., « Das Bild der Seele : im Spiegel der Jahrtausende », in *Neue Zürcher Zeitung*, p. 110.
- HERDT, A. de, « “Le Tremblement de terre” de Jean-Pierre Saint-Ours dans sa version romantique », in *Genava*, XXXVIII (1990), p. 189-196.
- HERDT, A. de, « A propos d'un dessin de Saint-Ours inspiré par Plutarque : acquisition récente du Musée d'art et d'histoire », in *Genava*, XXVIII (1980), p. 221-227.
- HERDT, A. de, « Homère dans l'oeuvre de Saint-Ours après son séjour romain », in *Liber veritatis : mélanges en l'honneur du professeur Marcel G. Ræthlisberger*, Balsamo, Silvana, 2007, p. 271-281.
- HERDT, A. de, « Jean-Pierre Saint-Ours (1752-1809) : une esquisse dessinée pour les Mariages germains, 1786 », in *Bericht über die Tätigkeit der Eidgenössischen Kommission der Gottfried Keller Stiftung*, (2000 1997), p. 17-20.
- HERDT, A. de, « Jean-Pierre Saint-Ours entre catastrophes et catastases », in *Revue suisse d'art et d'archéologie*, LII (1995), n° 1, p. 59-62.
- HERDT, A. de, « Rousseau illustré par Saint-Ours ; suivi du catalogue des peintures et dessins pour “Le Lévite d'Ephraïm” », in *Genava*, XXVI (1978), p. 229-271.
- HERDT, A. de, « Un portrait de Rousseau peint par Saint-Ours : acquisition d'un objet patrimonial dans la perspective d'une exposition au Musée d'art et d'histoire », in *Genava*, LX (2012), p. 148.
- RITTER, H., *Nahes und fernes Unglück : Versuch über das Mitleid*, Munich, C.H. Beck, 2005.

- ROSENBERG, P. et PERONNET, B., « Un carnet de dessin de Jean-Pierre Saint-Ours au Louvre », in *Genava*, LIV (2006), p. 247-303.
- ROSENBERG, P. et PERONNET, B., « Un carnet de dessin de Jean-Pierre Saint-Ours au Louvre », in *Revue des musées de France*, LVI (2006), n° 2, p. 51-62, 110-112.
- KOLLER, M., *Zur Genfer Historienmalerei von Jean-Pierre Saint-Ours*, Berne, Peter Lang, 1995.
- ROUSSEAU, J.-J., *Le Lévite d'Ephraïm*, éd. F. S. Eigeldinger, Paris, Honoré Champion, 1999.
- SIGRIST, R. et CANDAU, J.-D. (dir.), *H.-B. de Saussure (1740-1799) : un regard sur la terre*, Genève, Georg, 2001.
- STARCKY, E., « Don de deux dessins de Jean-Pierre Saint-Ours au Département des Arts graphiques », in *Revue du Louvre*, XL (1990), p. i-ii.
- WUHRMANN, S., « Le tremblement de terre entre peinture de genre et peinture d'histoire : de Jean-Pierre Saint-Ours à Léopold Robert », in *Kunst + Architektur in der Schweiz*, XLV (1994), n° 4, p. 330-339.

3. Saint-Ours à Genève

Cette session constituera une session importante de notre colloque, en raison de la place capitale du peintre dans l'histoire des arts et des institutions artistiques mais aussi des idées à Genève. Après son retour à Genève, en 1792, et jusqu'en 1796, Saint-Ours est élu membre de l'Assemblée nationale (1793) et du Comité des arts (1793), puis du Comité législatif (1794-1795). Ses sympathies révolutionnaires se sont parfois traduites dans ses tableaux, comme le cycle du *Tremblement de terre* (1792-1806 ; 1799, MAH), mais aussi dans ses actions publiques. En 1802 et en 1803, il participe avec succès au concours célébrant respectivement la Paix d'Amiens et le Concordat. Il devient alors membre de l'Institut de France. En lecteur assidu de Jean-Jacques Rousseau, Saint-Ours conçoit en 1794 le projet d'un monument à la gloire du philosophe, dont la mémoire est célébrée annuellement durant la Révolution genevoise. Durant la même période, Saint-Ours projette également la publication d'une trentaine d'eaux-fortes illustrant *Le Lévite d'Ephraïm* – dont il nous reste les dessins (Genève, MAH) – et reçoit la commande du gouvernement d'une grande *Figure de la République* (1794, MAH). Des études pourraient être également consacrées aux dessins allégoriques et paysagers consacrés par Saint-Ours à sa ville, ou encore aux nombreux portraits dessinés et peints de sa famille et de ses proches, des notables ou des membres de la Convention genevoise de l'Assemblée nationale.

ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

- AMBRUS, G. et GROSCHARD, A. (dir.), « *Vivant ou mort, il les inquiétera toujours* » : amis et ennemis de Rousseau (XVIIIe-XXIe siècles), Gollion, Infolio, 2012.
- ARIZZOLI-CLÉMENTEL, P. et BORDES, P. (dir.), *Aux armes & aux arts ! Les arts de la Révolution, 1789-1799*, Paris, Adam Biro, 1988.
- BAUD-BOVY, D., *Les Caricatures d'Adam Töpffer et la Restauration genevoise*, Lausanne, La Bibliothèque des arts, 2014.
- BUYSENS, D., *La question de l'art à Genève : du cosmopolitisme des Lumières au romantisme des nationalités*, Genève, La Baconnière Arts, 2008.
- CROSNIER, J., *La Société des arts et ses collections*, Genève, L. Bovy, 1910.
- EIGELDINGER, F.S. (dir.), *Jean-Jacques Rousseau et les arts visuels*, Genève, Droz, 2003.
- GAMBONI, D. et GERMANN, G. (dir.), *Emblèmes de la liberté : l'image de la république dans l'art du XVIe au XXe siècle*, Berne, Staempfli, 1991.
- HENRY, C. et RABREAU, D. (dir.), *Le Public et la politique des arts au siècle des Lumières*, Bordeaux, W. Blake, 2011.
- HERDT, A. de, « Rousseau illustré par Saint-Ours ; suivi du catalogue des peintures et dessins pour "Le Lévite d'Ephraïm" », in *Genava*, XXVI (1978), p. 229-271.
- HERDT, A. de, « Saint-Ours et la Révolution », in *Genava*, XXXVII (1989), p. 131-170.
- HURLEY, C. (dir.), *Jean-Jacques Rousseau face aux arts visuels : du premier « Discours » au rousseauisme (1750-1810)*, Neuchâtel, Bibliothèque publique et universitaire, 2001.
- LESCAZE, B. (dir.), *Tous les chemins mènent à Rousseau : promenades guidées dans la Genève des Lumières*, Genève, Slatkine, vol. 6/, 2012.
- MEYLAN, J.-L., *La Formation des artistes et ses enjeux : le cas de Genève, de l'École de dessin à l'École supérieure d'art visuel, 1704-1980*, Genève, Thèse (Université de Genève), 2009.
- PIANZOLA, M., *Genève et ses peintres*, Genève, Bonvent, 1972.
- RIGAUD, J.-J., *Des beaux-arts à Genève*, Genève, F. Ramboz, vol. 4/, 1849.
- ROBINSON, P., *Jean-Jacques Rousseau's Doctrine of the Arts*, Berne, P. Lang, 1984.
- ROSENBLUM, R. (dir.), *L'Art au temps de la Révolution française*, Strasbourg, Société Alsacienne pour le Développement de l'Histoire de l'Art, 1992.
- SCHERF, G. et AMBRUS, G. (dir.), *Jean-Jacques Rousseau et les arts*, Paris, Ed. du Patrimoine, 2012.

TISSOT, K. (dir.), *Artistes à Genève : de 1400 à nos jours*, Genève, Notari, 2010.
TOSTO, M.G., *Rousseau e le arti*, Rome, Aracne, 2012.
WALKER, C., *Le pinceau et l'archet : les arts à Genève au XVIIIe siècle*, Genève, Slatkine, 2012.

4. Saint-Ours parmi les siens

Cette session permettra de mesurer l'importance de la carrière et de l'œuvre de Saint-Ours en les comparant à plusieurs de ses compatriotes, qui ont pu le connaître, ou qui ont eu des parcours plus ou moins similaires. À Genève, Saint-Ours a bénéficié, comme d'autres peintres, du soutien personnel et public de FRANÇOIS TRONCHIN, qui a également prononcé quatre cours sur la peinture (1787-1789) à la Société des Arts de Genève, fondée en 1776. La question des relations de Saint-Ours à l'art de Liotard mériterait également d'être posée, tant sur le plan des idées esthétiques que de la pratique du portrait, tout comme à celui de JEAN et JEAN-DANIEL HUBER. Parmi les autres aînés ayant peut-être joué un rôle dans la carrière de Saint-Ours figurent notamment Jacques Cassin (1739-1800), Georges Vanière (1740-1834) et Abraham-Louis-Rodolphe Ducros (1748-1810). Né à Londres, JACQUES CASSIN s'est d'abord formé à Genève, dans l'atelier de Pierre Soubeyran (1709-1775), après le retour de ce dernier de Paris, en 1750, puis part lui-même à Paris, où il fréquente l'atelier de Vien, tout comme son compatriote GEORGES VANIÈRE, une dizaine d'années avant Saint-Ours. Alors que Saint-Ours est encore à Rome, Cassin devient, avec Vanière, le directeur de l'École publique de dessin de Genève (1775-1799), prenant la suite de Soubeyran (1751). Formé dans l'académie privée de Nicolas Henri Joseph Fassin, ABRAHAM-LOUIS-RODOLPHE DUCROS a ensuite séjourné dans les Pays-Bas et en Italie, entre 1776 et 1807, où il développe une intense activité de production et de commercialisation de paysages et de vues de sites antiques, gravés ou peints, en collaboration avec Giovanni Battista Volpato (1779-1782) ou pour son principal mécène, sir Richard Colt Hoare (1786-1793).

Il serait également intéressant de confronter Saint-Ours aux peintres genevois de la même génération, comme LOUIS-AMI ARLAUD (1751-1829), PIERRE-LOUIS DE LA RIVE (1753-1817) et NICOLAS SCHENCKER (v. 1760-1848). Le premier, petit-neveu du célèbre Jacques-Antoine Arlaud, partage de nombreux points communs avec le jeune Saint-Ours : après avoir été formé par Liotard, il fréquente l'atelier parisien de Vien entre 1768 et 1774, soit au même moment que son compatriote ; et comme Saint-Ours, Arlaud effectue un séjour à Rome (1774-1776). De retour à Genève, il se spécialise dans les portraits en miniature. En revanche, Arlaud ne partage pas les sympathies révolutionnaires de Saint-

Ours : il quitte Genève en 1792 afin de s'installer à Londres jusqu'en 1802. Saint-Ours est à Rome depuis quatre ans quand son compatriote, d'un an son cadet, PIERRE-LOUIS DE LA RIVE, formé à Genève et Dresde, y fait son arrivée – il y demeure deux ans. Une analyse des paysages romains dessinés par les deux artistes serait instructive, tout comme une comparaison de la carrière des deux Genevois, fort différente, surtout au moment des événements révolutionnaires. À son retour de Rome, De La Rive avait été élu du Conseil des Deux-Cents, dont la dissolution, en décembre 1792, conduit le peintre à s'exiler trois ans à Berne (1794-1797) ; mais De La Rive est aussi celui que désigne la Société des arts, en 1809, pour prononcer un éloge de Saint-Ours à l'occasion de l'inauguration d'un monument dans l'église de Chêne. Formé à Genève, NICOLAS SCHENCKER séjourne à Paris au même moment que Saint-Ours, ce qui laisse penser qu'il fréquente son compatriote. De retour à Genève en 1788, il épouse Jeanne Pernette Massot en 1794, devenant ainsi le gendre de Firmin Massot. Il ne devient citoyen de Genève qu'en 1817, année durant laquelle il prend la tête d'une école de gravure.

Une attention particulière pourrait enfin se porter sur les peintres plus jeunes que Saint-Ours, à commencer par ceux qui ont fréquenté son atelier. Parmi eux, GABRIEL-CONSTANT VAUCHER (1768-1814) occupe une place éminente. Formé à l'école de dessin de Genève (1780-1782), il entre ensuite dans l'atelier romain de Saint-Ours (1782-1789), qui est aussi le cousin germain de sa mère. Entre 1787 et 1788, les deux peintres genevois sont rejoints par un autre compatriote, FIRMIN MASSOT (1766-1849), après sa formation auprès de sa sœur, Pernette (1761-1828), puis de Louis-Ami Arlaud et de Jean-Étienne Liotard (1778), à l'École de dessin. De retour à Genève, Massot ne suit pas le trajet de Saint-Ours mais celui de De La Rive : en 1794, il quitte les événements révolutionnaires pour se réfugier à Coppet, auprès de Jacques Necker et de son épouse. Revenu à Genève, il devient adjoint au comité de dessin de la Société des Arts, puis directeur des écoles de dessin de Genève dès 1798 et membre de la Société des Arts en 1800. Comme Saint-Ours, ADAM-WOLFGANG TÖPFFER (1766-1847) a effectué une partie de sa formation dans un atelier parisien, celui de Joseph-Benoît Suvée (1789-1791). À son retour à Genève, il fréquente et travaille avec Massot et De La Rive, tout en demeurant fort attentifs aux tableaux de Saint-Ours : les caricatures qu'il expose à Genève et à Paris parodient parfois les compositions de son illustre aîné, comme c'est le cas du *Choix des enfants de Sparte*. Plus jeune que Saint-Ours de quinze ans, JACQUES-LAURENT AGASSE (1767-1849) a commencé une carrière analogue : après avoir été formé par Jacques Cassin et Georges Vanière à l'École du Calabri, à Genève, il part pour

Paris en 1786 où il fréquente l'atelier de Jacques-Louis David et, peut-être, d'Horace Vernet, avant de revenir à Genève où il collabore avec Firmin Massot et Adam-Wolfgang Töpffer. Il séjourne une première fois en Angleterre vers 1790, avant de s'y installer définitivement en 1800, se spécialisant dans la peinture animalière. Il y fréquente Töpffer et Massot, lors des séjours britanniques de ces derniers.

ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

- ALBENZIO, G. (dir.), *Gli acquerelli di Louis Ducros 1778, quattro gentiluomini, un pittore di paesaggi, la Puglia del Grand Tour*, Tarante, Scorpione editrice, 2008.
- AMOROSO, V. (dir.), *Un peintre genevois en Italie : lettres et journal inédits d'Adam Töpffer*, Moncalieri, Centre universitaire de recherche sur le voyage en Italie, 1999.
- Angelika Kauffmann und ihre Zeitgenossen*, Bregenz, Vorarlberger Landesmuseum, 1968.
- BAUD-BOVY, D., *Les Caricatures d'Adam Töpffer et la Restauration genevoise*, Lausanne, La Bibliothèque des arts, 2014.
- BELLENGER, S. (dir.), *Un peintre sous la Révolution, Jean Charles-Nicaise Perrin, 1754-1831*, Montargis, Musée Girodet, 1989.
- BENISOVICH, M.N., « Les collections de tableaux du conseiller François Tronchin et le Musée de l'Ermitage », in *Genava*, I (1953), n° 1, p. 25-51.
- BOISSONNAS, L., « Les premières vécilles de Wolfgang-Adam Töpffer (1766-1847), ou de la caricature à usage privé », in *Nos monuments d'art et d'histoire*, XLII (1991), n° 4, p. 443-449.
- BOISSONNAS, L., « Wolfgang-Adam Töpffer premier peintre de genre suisse ? Une médaille d'or pour le genre décernée à Berne en 1830, et une tardive récompense pour un vétéran des arts », in *Art + architecture en Suisse*, XLV (1994), n° 4, p. 340-345.
- BOISSONNAS, L., *Vie et oeuvre graphique de Wolfgang-Adam Töpffer (1766-1847) : « Une vie par le dessin »*, Genève, 1994.
- BOISSONNAS, L., *Wolfgang-Adam Töpffer (1766 - 1847) : catalogue raisonné des peintures*, Berne, Benteli, 2011.
- BOISSONNAS, L., *Wolfgang-Adam Töpffer*, Lausanne, La Bibliothèque des arts, 1995.
- BUYSENS, D., « La carrière parisienne de Pierre Soubeyran, premier directeur de l'Ecole publique de dessin de Genève », in *Liber veritatis : mélanges en l'honneur du professeur Marcel G. Ræthlisberger*, Cinisello Balsamo, Silvana, 2007, p. 181-189.

- BUYSENS, D., « Un portrait de Rodolphe Töpffer par Firmin Massot à la Bibliothèque publique et universitaire », in *Bulletin de la Société d'études töpffériennes*, XXIX (1999), p. 5-8.
- CHESSEX, P. (dir.), *A. L. R. Ducros (1748-1810) : paysages d'Italie à l'époque de Goethe*, Genève, Editions du Tricorne, 1986.
- CHESSEX, P., « Quelques documents sur un aquarelliste et marchand vaudois à Rome à la fin du XVIIIe : A.L.R. Ducros (1748-1810) », in *Revue historique vaudoise*, (1982), p. 35-71.
- DE LA RIVE, P.-L., *Eloge historique de M. Saint-Ours prononcé par son ami P.-L. De la Rive, dans l'église de Chêne, le 8 septembre 1809, lors de l'érection du monument voté à sa mémoire par le Comité de dessin de la Société des arts de Genève*, Genève, A.L. Vignier, 1832.
- Dessins de Pierre-Louis De La Rive (1753-1817)*, Genève, Musée d'art et d'histoire, 1969.
- DESTAS, S., *Étude monographique du peintre Jean-Charles Nicaise Perrin 1754-1831*, Paris IV, Mémoire de maîtrise, 1977.
- DUFAUX, A., « Louis-Ami Arlaud-Jurine : à propos de l'exposition de ses miniatures au Musée d'art et d'histoire (1929) », in *Genava*, VIII (1930), p. 111-118.
- DUFOUR, L. (dir.), *La Sicilia dal pittoresco al sublime : il viaggio di Louis Ducros nel 1778*, Catania, D. Sanfilippo, 2007.
- ERKELENZ, M.M., *Studien zu Firmin Massot (1766-1849)*, s. l., s. n., 1992.
- Exposition d'oeuvres du peintre genevois Firmin Massot (1766-1849) appartenant à des collections privées*, Genève, Ville de Genève, 1949.
- Exposition de miniatures de Louis Arlaud-Jurine, artiste genevois (1751-1829)*, Genève, Musée d'art et d'histoire, 1929.
- GEORGEL, P., « Benigne Gagnereau, un peintre bourguignon dans la Rome néo-classique », in *L'Estampille*, XLXI (1983), p. 10-23.
- GUERRETTA, P.-A. et LANG, P. (dir.), *Pierre-Louis De la Rive ou la belle nature : vie et oeuvre peint (1753-1817)*, Genève, Georg, 2002.
- GUERRETTA, P.-A., « “C'est un nouveau Poussin qui s'avance sur la scène...” : Gabriel-Constant Vaucher dans le contexte du revival du mythe de Brutus autour de 1785 », in *Liber veritatis : mélanges en l'honneur du professeur Marcel G. Ræthlisberger*, Cinisello Balsamo, Silvana, 2007, p. 283-295.
- GUERRETTA, P.-A., « Avatars néo-classiques de l'épisode d'“Alexandre Le Grand et Campaspe dans l'atelier d'Apelle” dans l'oeuvre de Gabriel-Constant Vaucher (1768-1814) », in *Les Cahiers d'histoire de l'art*, VIII (2010), p. 73-87.

- GUERRETTA, P.-A., « Gabriel-Constant, dit Constantin Vaucher », in *Artistes à Genève, de 1400 à nos jours*, Genève, Notari, 2010
- GUERRETTA, P.-A., « Heureuses conséquences de la rétrospective “Pierre-Louis de La Rive (1753-1817) et le paysage néo-classique” : peintures et dessins inédits », in *Genava*, LI (2003), p. 137-157.
- GUERRETTA, P.-A., « Quelques remarques et documents autour d’un tableau “italique” du Palais de l’Athénée : la “Vue du lac d’Albano au soleil couchant” par Pierre-Louis De la Rive (1786) », in *Genava*, XL (1992), p. 127-146.
- HERDT, A. de, « “Portrait d’Abraham Constantin”, par Gabriel-Constant Vaucher », in *Genava*, XLIII (1995), p. 214.
- HERDT, A. de, « Dessins de Constantin Vaucher (1768-1814) : un artiste néo-classique à découvrir », in *Genava*, XLI (1993), p. 165-178.
- HERDT, A. de, « Vaucher dessine Alexandre offrant sa maîtresse », in *Tribune des arts*, CCXXXVIII (1996), p. 25.
- Jacques-Laurent Agasse dessinateur (1767-1849)*, Genève, Musée d’art et d’histoire, 1968.
- La Genève des Toepffer : Adam Toepffer (1766-1847), Rodolphe Toepffer (1799-1846)*, Genève, Musée d’art et d’histoire, 1946.
- LIOTARD, J.-E. (dir.), *Traité des principes et des règles de la peinture (1781)*, Genève, Notari, 2007.
- LOCHE, R. (dir.), *De Genève à l’Ermitage : les collections de François Tronchin*, Genève, Musée d’art et d’histoire, 1974.
- LOCHE, R. (dir.), *Jacques-Laurent Agasse, 1767-1849, ou la séduction de l’Angleterre*, Genève, Musée d’art et d’histoire, 1988.
- LOUZIER-GENTAZ, V., « Firmin Massot, Wolfgang-Adam Töpffer et Fleury François Richard : des relations artistiques méconnues entre Genève et Lyon », in *Genava*, XLV (1997), p. 61-68.
- LOUZIER-GENTAZ, V., « Le portrait de Juliette Récamier par Firmin Massot, 1807 », in *Bulletin des musées et monuments lyonnais*, III (1996), p. 24-31.
- LOUZIER-GENTAZ, V., « Un portraitiste genevois en Ecosse : Firmin Massot chez les comtes de Breadalbane, octobre 1828-janvier 1829 », in *Genava*, XLIII (1995), p. 153-164.
- LOUZIER-GENTAZ, V., *Firmin Massot, 1766-1849*, Genève, Ed. chênaises, 1995.
- MANDACH, C. de, « Jean-Laurent Agasse (1767-1849) : Lord Heathfield [...] deponiert im Kunstmuseum Luzern », in *Bericht über die Tätigkeit der Eidgenössischen Kommission der Gottfried Keller Stiftung*, (1932), p. 50-52.
- MUFTI, J., *Agasse, peintre animalier*, Genève, 1985.

NIEMEIJER, J.W. (dir.), *Images et souvenirs de voyage : le dessinateur suisse Louis Ducros accompagné des touristes hollandais en Italie en 1778*, Zwolle, Waanders, 1990.

TRONCHIN, H., *Le Conseiller François Tronchin et ses amis*, Paris, E. Plon, 1895.

ZUTTER, J. et CHESSEX, P. (dir.), *Abraham-Louis-Rodolphe Ducros, un peintre suisse en Italie*, Lausanne, Musée des Beaux-Arts, 1998.

COMPLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

BAUD-BOVY, D. (dir.), *L'Ancienne école genevoise de peinture*, Genève, Ed. d'Art Boissonnas, 1924.

BAUD-BOVY, D., *Peintres genevois : Liotard, Huber, Saint-Ours, De La Rive*, Genève, Journal de Genève, 1903.

BÜCKLING, M. et MONGI-VOLLMER, E. (dir.), *Schönheit und Revolution : Klassizismus 1770-1820*, Munich, Hirmer, 2013.

CENDRE, A., BOISSONNAS, L. et REVERDIN, O. (dir.), *Peintures de Genève*, Genève, Slatkine, 1998.

CHESSEX, P., « Quelques aspects de la vie artistique en Suisse romande à l'époque des Lumières », in *Annales Benjamin Constant*, XVIII-XIX (1996), p. 259-268.

FLUBACHER, C., *Les Peintres genevois (1750-1950)*, Lausanne, Favre, 2009.

GLOOR, L. et WEGMANN, P. (dir.), *Im Licht der Romandie : Oskar Reinhart als Sammler von Westschweizer Kunst*, Zürich, Hatje Cantz, 2001.

GONZÁLEZ-PALACIOS, A., « La grammatica neoclassica », in *Antichità viva*, XII (1973), n° 1973, p. 29-55.

GRELLET, M.V., *Nos peintres romands du XVIIIe et du XIXe siècle*, Lausanne, Spes, 1920.

HARDTWIG, B. (dir.), *Nach-Barok und Klassizismus : vollständiger Katalog*, Munich, Hirmer, 1978.

HEINEMANN, F. (dir.), *Schweizerische Kunstschatze*, Lausanne, F. Haeschel-Dufey, 1921.

HERDT, A. de (dir.), *Dessins genevois de Liotard à Hodler*, Genève, Musée d'art et d'histoire, 1984.

HERDT, A. de, « Jean-Pierre Saint-Ours : Geneva 1752-1809 Geneva », in *1789 : French Art During the Revolution*, New York, Colnaghi, 1989, p. 281-288.

HOFMANN, W., *Ruptures et dialogues*, Paris, Maison des Sciences de l'Homme, 2008.

- HUBER, V., *Schweizer Landschaftsmaler : das intime Landschaftsbild im 19. Jahrhundert*, Zürich, Conzett [und] Huber, 1949.
- La Peinture suisse (1848-1906) : entre réalisme et idéal*, Genève, Musées d'art et d'histoire, 1998.
- LINDEMANN, B.W. et SANTUCCI, C. (dir.), *Vorbild Holland : Genre und Landschaft im 19. Jahrhundert aus den Beständen des Kunstmuseums*, Bâle, Kunstmuseum, 2002.
- PIANZOLA, M. (dir.), *Paysages romantiques genevois*, Genève, Musée d'art et d'histoire, 1977.
- RADRIZZANI, D. et ENCKELL, J. (dir.), *L'Attrait du trait : dessins anciens et modernes de la collection*, Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts, 2001.
- RÜMELIN, C. et GUIGNARD, C. (dir.), *Enchantement du paysage au temps de Jean-Jacques Rousseau*, Genève, Musées d'art et d'histoire, 2012.
- SCHNEEBERGER, P.-F., *Les Peintres sur émail genevois au XVIIe et au XVIIIe siècle*, Genève, Musée d'art et d'histoire, 1958.
- STAROBINSKI, J., *L'Invention de la liberté : 1700-1789 ; suivi de, 1789, les emblèmes de la raison*, Paris, Gallimard, 2006.